

MARC NOUSCHI

**Petit Atlas historique  
du xx<sup>e</sup> siècle**

Sixième édition

**ARMAND COLIN**

## Collection « **Petit atlas historique** »

sous la direction de Marc Nouschi

Dans la même collection

**Jean-Marc ALBERT**, *Petit Atlas historique du Moyen Âge*

**Pierre CABANES**, *Petit Atlas historique de l'Antiquité grecque*

**Jérôme HÉLIE**, *Petit Atlas historique des Temps modernes*

**Marc NOUSCHI**, *Petit Atlas historique du XIX<sup>e</sup> siècle*

Document de couverture : L'astronaute Buzz Aldrin sur la lune, mission Apollo 11, 1969 © IAM / akg-images

© Armand Colin, 2007, 2016 pour la présente édition

© Armand Colin, Paris, 2007, 2010

© Armand Colin/VUEF, Paris, 2002

© Armand Colin/HER, Paris, 1997, 2000

Armand Colin est une marque de  
Dunod Éditeur 11, rue Paul Bert 92240 Malakoff  
ISBN 978-2-200-61464-5

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. • Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).  
Armand Colin Éditeur • 21, rue du Montparnasse • 75006 Paris

# Sommaire

## introduction 6

### Première partie – Vers la Grande Guerre

Fiche 1	Les grandes puissances à la veille de la Grande Guerre	10
Fiche 2	L’Afrique, terre d’élection de l’impérialisme colonial	14
Fiche 3	Le face-à-face de deux systèmes diplomatiques à la veille de 1914	18
Fiche 4	Les crises de 1912-1913 et l’effacement du « vieil homme malade »	22
Fiche 5	La crise de juillet 1914	26

### Deuxième partie – Le premier xx<sup>e</sup> siècle. D’une guerre à l’autre

Fiche 6	La Grande Guerre	32
Fiche 7	La nouvelle Europe en 1919	36
Fiche 8	La SDN	40
Fiche 9	Les désordres européens au début des années 1920	44
Fiche 10	Les bolcheviques assiégés	48
Fiche 11	Les frontières du Moyen-Orient contemporain	52
Fiche 12	La première poussée anticoloniale	56
Fiche 13	Les trois temps de la Méditerranée	60
Fiche 14	La crise de 1929 et la dépression des années 1930	64
Fiche 15	Les trois temps des systèmes diplomatiques en Europe (1919-1939)	68
Fiche 16	L’Europe à l’heure allemande	72
Fiche 17	La guerre dans le Pacifique	76
Fiche 18	La Résistance en Europe	80
Fiche 19	Le système concentrationnaire	84

### Troisième partie – Le second xx<sup>e</sup> siècle. L’ère des superpuissances

Fiche 20	Les temps de la guerre froide	90
Fiche 21	1946-1948, la déchirure	94
Fiche 22	1948-1952, la diffusion du modèle américain	98
Fiche 23	La diffusion du modèle soviéto-stalinien (1945/1968)	102
Fiche 24	Les guerres en Chine	106
Fiche 25	Les États-Unis, entre universalisme et régionalisme	110
Fiche 26	La première crise de la diplomatie atomique	114
Fiche 27	Les étapes de la décolonisation	118
Fiche 28	Les trois guerres de la péninsule indochinoise	122
Fiche 29	La contestation de la pax americana	126
Fiche 30	Guerre et paix armée au Proche-Orient	130
Fiche 31	Le nucléaire entre prolifération et contrôle	134
Fiche 32	La Russie soviétique ou l’illusion de la puissance	138
Fiche 33	La construction européenne	142
Fiche 34	Du tiers-monde aux pays sous-développés	146
Fiche 35	La fin de la guerre froide en Europe	150

## Quatrième partie – Vers le XXI<sup>e</sup> siècle. Mondialisation et Régionalisation

Fiche 36	L'intégration régionale	156
Fiche 37	La sécurité collective, une utopie ?	160
Fiche 38	Le religieux, nouvel acteur politique ?	164
Fiche 39	Le « village global »	168
Fiche 40	La nouvelle architecture européenne	172
Fiche 41	L'Asie entre deux âges	176
Fiche 42	La Méditerranée, « limes » ou Andalousie ?	180
Fiche 43	Quelle place pour l'Afrique ?	184
Fiche 44	L'« Extrême-Occident »	188
Fiche 45	Le rapport de faiblesses contemporaines	192
Fiche 46	Sport et politique, les jeux olympiques	196
Fiche 47	Culture américaine, culture mondiale	200
	Les grandes phases du siècle	204
Index		209

# Introduction

Voir le xx<sup>e</sup> siècle pour en comprendre les évolutions, saisir les rapports conflictuels ou pacifiques entre les acteurs étatiques, analyser les dynamiques d'intégration et d'exclusion, telle est l'ambition du *Petit Atlas historique du xx<sup>e</sup> siècle*. La carte historique, au cœur de la dialectique du temps et de l'espace, permet de donner du sens aux événements caractérisant le dernier siècle du II<sup>e</sup> millénaire.

Commençant vers 1890 avec l'émergence du pôle américain et le début de l'âge de l'impérialisme, ce siècle s'effiloche sous nos yeux depuis vingt ans environ : crise et dépression, effritement et renaissance idéologique, globalisation et régionalisation, convergence et fragmentation..., les temps nouveaux sont contradictoires et difficiles à cerner. Nulle prétention à vouloir ici fournir des réponses à l'anomie contemporaine, mais seulement l'ambition de repérer la nouvelle donne née des bouleversements les plus récents. Car le siècle en devenir, comme ceux du passé, se traduira par un changement dans les rapports intra et internationaux, par des modifications dans la régulation mondiale.

Cinquante-six cartes et schémas identifient les processus qui jalonnent l'entrée dans le siècle (première partie), ceux marquant le « premier » xx<sup>e</sup> siècle (deuxième partie) et le « second » xx<sup>e</sup> siècle dominé par les superpuissances (troisième partie) suivra une réflexion sur les dynamiques antinomiques à l'échelle globale et continentale (quatrième partie).

Chacune des quarante-sept fiches composant le *Petit Atlas historique du xx<sup>e</sup> siècle* se

structure autour d'une problématique, point de départ de la représentation cartographique. Dès lors la légende des cartes obéit à la logique du raisonnement. Un texte d'appui, situé en vis-à-vis, fournit des compléments d'explication à ces cartes élaborées pour être vues plus que lues.

À l'issue de cette double page, le lecteur trouvera des données complémentaires, biographie d'acteurs clefs, lexique de notions, débat entre les spécialistes de la question, chronologie thématique...; cette double page, conclue par une ou plusieurs pistes bibliographiques, est comme une ouverture vers d'autres horizons.

Un index à triple entrée, thématique, géographique et onomastique, ainsi que des renvois indiqués dans les quarante-sept modules du *Petit Atlas* permettent une lecture transversale.

Identifier pour comprendre et analyser, découper pour mettre en relation, tels sont les objectifs de ce *Petit Atlas historique du xx<sup>e</sup> siècle*, conçu comme complément du *xx<sup>e</sup> siècle* (réédition 2011), publié dans la collection « U ».

Depuis sa première édition, en 1997, les sources de l'information ont beaucoup changé sous l'effet de la révolution des technologies de l'information et de la communication. Ainsi, par exemple, Wikipédia est devenu un outil se substituant aux grandes encyclopédies traditionnelles, du type Encyclopædia Universalis. Toutes les pistes bibliographiques peuvent être complétées utilement par le recours aux moteurs de recherche sur Internet.

# Deux fins de siècle

## En Europe

	Les rapports franco-allemands	Nationalités, Frontières	Problèmes internes aux démocraties	L'inconnue russe	La question turque
Avant la Grande Guerre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tensions depuis les deux crises marocaines de 1905 et 1911.</li> <li>• Crispation autour des « provinces perdues ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contestations émanant des nationalités dans les empires multi-ethniques.</li> <li>• Foyers de tensions dans les Balkans.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Menace de guerre civile en Irlande.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des inégalités sociales dues à une croissance déséquilibrée. Un Empire, avant d'être un État au sens occidental du terme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le déclin du « vieil homme malade » dans les Balkans favorise les ambitions révisionnistes des grandes puissances.</li> </ul>
À l'aube du XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amitié, coopération, intégration économique entre les deux « moteurs » de l'UE.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Menaces de balkanisation en Italie, Belgique...</li> <li>• Guerres dans l'ex-fédération yougoslave.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Début d'une solution en Irlande du Nord.</li> <li>• Autonomie et violence terroriste en Corse, au Pays basque.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème de la transition à l'économie libérale</li> <li>• Guerres dans le Caucase.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La Turquie candidate à l'adhésion à l'UE.</li> <li>• Problème du Kurdistan.</li> </ul>

## Au Proche-Orient

	Les grandes puissances régionales	Le pétrole, produit stratégique	La question d'Orient	Le monde arabe	Le sionisme
Avant la Grande Guerre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La faiblesse de l'Empire ottoman, favorise les ambitions anglaises, allemandes, russes et françaises.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entente, entre les firmes anglaise et allemande pour exploiter le pétrole moyen-oriental.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La « guerre », (guerres balkaniques de 1912/1913), ultime solution à la « question d'Orient » ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réflexion et quête identitaire autour de la Nation arabe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Depuis la parution de <i>L'État juif</i>, affirmation d'un sionisme politique en voie de laïcisation.</li> </ul>
À l'aube du XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les États-Unis, seule « hyperpuissance », depuis la première guerre du Golfe (1991).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contre la cartellisation du marché pétrolier dans la main de l'OPAEP, politique de diversification et d'économie d'énergie chez les consommateurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les logiques de paix l'emportent sur celle de guerre pour résoudre la « nouvelle question du Proche-Orient ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La quête identitaire autour de l'islamisme, du fondamentalisme se nourrit de la faillite des idéologies modernistes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le sionisme autour d'<i>Eretz Israël</i> et la colonisation compliquent le processus de paix avec les Palestiniens et les États arabes.</li> </ul>

## En Asie

	L'Inde	La Chine	Le Japon	La Russie	Croissance
Avant la Grande Guerre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pousée nationaliste autour du parti du Congrès.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Break Up</i> de la Chine.</li> <li>• Révolution nationaliste de 1911.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affirmation économique du Japon et formation d'un Empire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Défaite russe face aux Japonais en 1904/05.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hormis le Japon, l'Asie vit dans la dépendance européenne, américaine.</li> </ul>
À l'aube du XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La crise du parti du Congrès favorise les mouvements extrémistes, dont le <i>BJP</i>.</li> <li>• Rivalité militaire entre Inde et Pakistan.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Risque de dislocation économique entre une Chine côtière capitaliste et une Chine de l'intérieur.</li> <li>• National-communisme dirigé contre Taïwan.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Remise en cause des fondements du « modèle » japonais.</li> <li>• Imitation du mode de croissance à la japonaise par les pays de l'Asie péninsulaire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Émergence d'une région économique sibérienne autonome du pouvoir central moscovite.</li> <li>• Les guerres dans le Caucase attestent la fragilité de l'armée russe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'Asie représentera plus de la moitié du PIB mondial d'ici un quart de siècle.</li> <li>• Crise économique en 1998. L'économie japonaise révèle de graves lacunes.</li> </ul>

## En Amérique

	Les États-Unis	Le reste du continent
Avant la Grande Guerre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affirmation d'un impérialisme de proximité et mise en place des moyens de rayonnement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Asymétrie subie du fait de la pratique du <i>Big Stick</i> et d'une diplomatie balbutiante du dollar.</li> </ul>
À l'aube du XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mondialisation et triomphe du libéralisme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amarrage du continent latino-américain aux États-Unis avec la signature d'accords de libre-échange.</li> </ul>

## En Afrique

	L'Afrique blanche du Nord	L'Afrique subsaharienne	L'Afrique australe
Avant la Grande Guerre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépendance vis-à-vis de l'Europe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépendance, colonisation et rivalités entre impérialismes européens en Afrique centrale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Dominion</i> dans le cadre de l'Empire.</li> </ul>
À l'aube du XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autonomie politique et intégration économique à un espace méditerranéen.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépendance, guerres internes dans la région des Grands Lacs d'Afrique centrale et orientale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Émergence d'un pôle de stabilisation.</li> </ul>



**PREMIÈRE PARTIE**

# **Vers la Grande Guerre**

# Les grandes puissances à la veille de la Grande Guerre

## Une hiérarchie évolutive

« **A**u sens le plus général, la **puissance est la capacité de faire, produire ou détruire.** » Telle est la définition formulée par Raymond Aron dans *Paix et guerre entre les nations*. En 1914, le monde en compte six qui forment le « concert européen » : la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie, l'Italie rejointes par deux États extra-européens, les États-Unis et le Japon.

Comme par le passé, la puissance repose sur des **déterminants « classiques »** : la superficie, le nombre d'habitants, les forces armées... Toutefois, depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'entrée dans l'âge-industriel bouleverse le rapport de forces entre les nations : la « petite » Angleterre par sa superficie et sa population accède au premier rang mondial, car elle maîtrise précocement le processus d'industrialisation. Dès lors, la hiérarchie entre les puissances est déterminée par des **indicateurs\* économiques** – production de fonte, d'acier, de filés de coton, kilomètres de voies ferrées, nombre des machines à vapeur...

« Atelier du monde » qui s'enorgueillit de domestiquer les symboles du XIX<sup>e</sup> siècle – le textile, le charbon et la vapeur –, l'économie britannique est toutefois dépassée par **les États-Unis** dans les années 1880-1890. Ce renversement dans la hiérarchie internationale atteste du passage de l'ère victorienne au XX<sup>e</sup> siècle centré sur le modèle américain. Dans le sillage de l'économie américaine, **l'Allemagne** domine les secteurs moteurs\* de la deuxième poussée d'industrialisation.

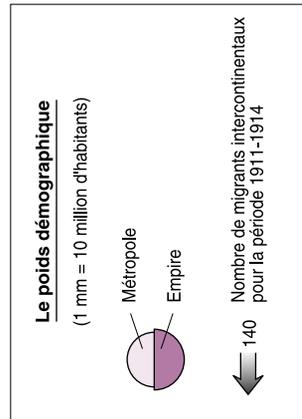
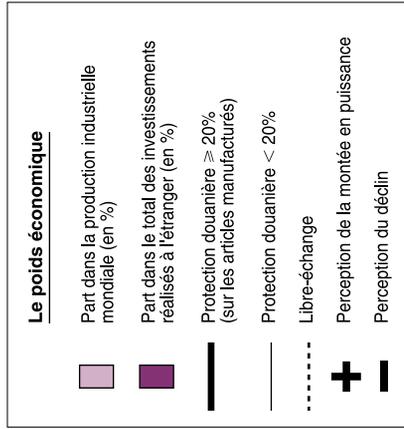
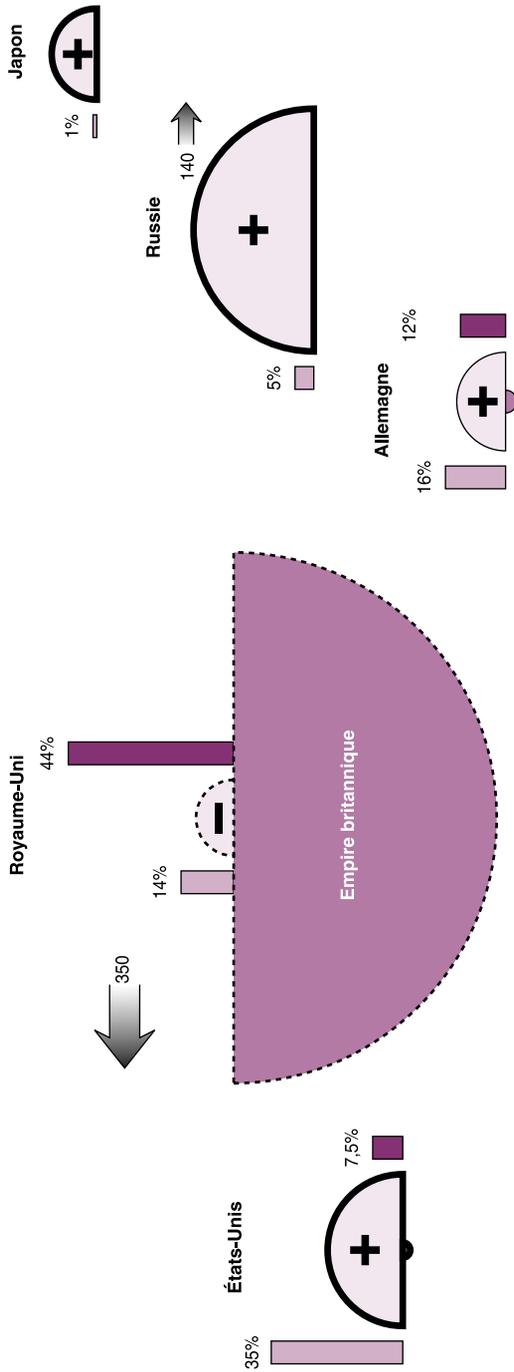
\* Les astérisques renvoient au lexique p. 12.

Les vieux États-nations, France et Royaume-Uni, éprouvent à l'aube du siècle nouveau un sentiment de déclin, si ce n'est de décadence, qui contraste avec la volonté de puissance émanant de nations-États plus jeunes, plus dynamiques. Les États-Unis réclament l'application du principe de la « porte ouverte » en Chine, à savoir la défense de l'intégrité territoriale de ce pays au service de l'expansion capitaliste. L'Allemagne entend obtenir la reconnaissance de sphères d'influence en Europe danubienne et orientale ainsi qu'en Afrique centrale (→ fiche 3). Le Japon cherche à renforcer son influence sur la Corée, l'île de Formose et en Sibérie extrême-orientale.

## De la persuasion à la force

« État capable en certaines circonstances de modifier la volonté des individus, groupes ou États étrangers » (R. Aron), la grande puissance doit maîtriser tous les degrés de **l'influence politics** et du **power politics**. Selon Arnold Wolfers, *l'influence politics* repose sur la persuasion par la raison, le sentiment, la ruse, le mensonge, sur le marchandage, sur la rétorsion, et, degré ultime, sur la menace n'impliquant pas l'usage de la force. Quant au *power politics*, il implique l'utilisation effective de la force jusqu'à la guerre qui est « la force nécessaire d'affirmer le droit par la seule méthode dont un État dispose et qui est par conséquent éternelle et morale » (Hegel).

Tous les États formant le concert européen à la veille de la Grande Guerre sont capables d'user des différentes méthodes de la puissance. Mais seuls quelques-uns d'entre eux parviennent à assurer leur sécurité contre tout autre protagoniste pris isolément.



**Les rapports de puissance à la veille de la guerre 1914-1918**

## Comment mesurer la puissance ?

À l'ère industrielle, la puissance est conditionnée par la croissance qui est autant un processus quantitatif, mesurable par une augmentation en longue durée d'un agrégat macro-économique – PIB, population... –, que qualitatif, dit

de « destruction créatrice », selon la formule de Joseph Schumpeter. Aussi à côté des indicateurs quantitatifs, les spécialistes élaborent des indices synthétiques.

### Quelques indicateurs de puissance

#### 1. Répartition de la production industrielle et de la population

Pays	Population industrielle mondiale (%)		Population (millions)
	1900	1913	1901
États-Unis	30,1	35,8	93
Japon	1,2	1	50
Allemagne	16,6	15,7	56,3
France	7,1	6,4	40,6
Italie	2,7	3,1	33,4
Royaume-Uni	19,5	14	37
Russie	5	5	132

#### 2. Indices synthétiques de puissance en Europe

Il est calculé en donnant à chaque critère retenu la pondération suivante la population représente 25 % du total, la production charbonnière 20 %, la fonte 10 %, la production de blé 25 %,

le commerce total 20 %. L'indice retenu pour chaque critère est proportionnel au maximum représenté par le plus puissant des cinq États dans le domaine correspondant.

Pays	Vers 1885	Vers 1900	Vers 1914
Allemagne	42,2	54,6	63,7
Autriche-Hongrie	21,7	29,6	27,8
France	48,7	46,2	46,5
Royaume-Uni	66,2	59,8	57,3
Russie	52	53,8	57,3

### Lexique : secteur moteur

La croissance repose sur le dynamisme de secteurs moteurs. D'après Jean Marczewski, un secteur moteur présente un taux de croissance de 20 % supérieur à la moyenne, un poids relatif de 2 % dans la production industrielle. Le mode de transmission du secteur moteur au reste de l'économie s'effectue selon diverses modalités : par le marché, la branche motrice agit sur l'offre et la demande interne et externe ; par ses effets technologiques, elle conditionne en amont et en aval les « inventions en grappe » au cœur

des vagues de croissance ; par ses conséquences financières, elle donne naissance à de nouveaux circuits financiers.

Aux débuts du xx<sup>e</sup> siècle, les États-Unis et l'Allemagne se spécialisent dans les secteurs moteurs de la deuxième vague d'industrialisation fondée sur la chimie, l'industrie métallurgique, les appareils électriques... Au contraire, le déclin britannique exprime son incapacité à abandonner les secteurs victoriens.

1898	Après leur victoire sur les forces espagnoles, les États-Unis contrôlent Cuba, Porto-Rico dans les Caraïbes, Guam et les Philippines dans le Pacifique. Les travaux d'aménagement du transsibérien à travers la Mandchourie heurtent les ambitions régionales japonaises.
1899	Dans son livre, <i>Made in Germany</i> , le journaliste anglais Williams alerte ses contemporains sur le danger commercial allemand.
1901	Mort de la reine Victoria, impératrice des Indes. La banque d'affaires de John Pierpont Morgan prend le contrôle de la <i>Carnegie Steel</i> transformée en <i>U. S. Steel</i> .
1902	Difficile victoire des forces anglaises dans la guerre des Boers commencée depuis 1898. Hobson publie <i>Imperialism. A Study</i> .
1903	Henry Ford crée la première firme automobile. Les Allemands obtiennent du sultan Abdül-Hamid la concession du chemin de fer entre Berlin, Constantinople et Bagdad.
1904-1905	Victoire terrestre et maritime des forces japonaises sur les forces russes à Port-Arthur et dans le détroit de Tsushima.
1906	La question du régime douanier domine la campagne électorale anglaise: les conservateurs défendent le commerce « aménagé » – <i>Fair Trade</i> – proposé par Joseph Chamberlain contre les libéraux et les travaillistes attachés au libre-échange.
1907	Le Premier ministre russe Stolypine prend des mesures favorables à la formation d'une paysannerie aisée pour élargir les bases de la croissance.
1909	Sortie des premières <i>Ford T</i> . Traversée de la Manche en avion par Louis Blériot.
1911	Frederick Winslow Taylor (1856-1915) énonce les principes du taylorisme et ouvre la voie au <i>management</i> scientifique.
1912	Les Britanniques renoncent au <i>Two Power Standard</i> fixant une supériorité de 60% sur la plus puissante des marines suiveuses. Allemands et Britanniques signent un accord pour créer en commun la <i>Turkish Petroleum Company</i> , chargée d'exploiter les gisements de Mésopotamie.
1913	Avec la formation du <i>FED, Federal Reserve System</i> , les États-Unis sont la dernière grande économie industrielle à se doter d'une banque centrale. Généralisation du travail à la chaîne dans les usines Ford à Detroit: les ouvriers obtiennent 5 dollars à la journée contre les 3 traditionnels.
1914	À la suite du <i>Clayton Act</i> , l'administration américaine peut combattre de façon plus efficace les oligopoles et les positions monopolistiques. Vote au parlement français de l'impôt sur le revenu qui ouvre l'ère de la fiscalité redistributrice.

### Pistes bibliographiques

Jean-Charles Asselain, *Histoire économique, de la révolution industrielle à la Première Guerre mondiale*, PFNSP & Dalloz, 1985. Une brillante synthèse sur la question à l'échelle nationale et internationale.

# L'Afrique, terre d'élection de l'impérialisme colonial

## L'âge de l'impérialisme

Vers 1880/1890, la notion d'impérialisme perd sa dimension péjorative pour caractériser la course aux territoires coloniaux entreprise par les puissances européennes (→ fiche 1). Dans les espaces conquis, l'État dominant exerce « une action unilatérale, irréversible ou difficilement réversible » (François Perroux). Il substitue à la structure originelle son mode d'organisation. L'**impérialisme** traduit donc **l'asymétrie entre l'Europe et des mondes périphériques** perméables à l'hégémonie de l'homme blanc.

L'impérialisme reflète des spécificités nationales de l'époque : l'exaltation d'un peuple prédestiné chez les Anglo-saxons, le jacobinisme pour la France, une dimension messianique pour l'impérialisme russe tendu vers l'Asie centrale et l'Orient-extrême, la recherche de débouchés pour les exportateurs allemands.

En Afrique, l'impérialisme aboutit à la **formation d'empires coloniaux** ; au Proche et Moyen-Orient, en Asie péninsulaire, il détermine des **zones d'influence** économiques réservées aux grandes puissances. Partout, il renforce la mondialisation des relations diplomatiques.

## Le congrès de Berlin

Pendant quatre mois, de novembre 1884 à février 1885, les diplomates réunis à Berlin entendent prévenir les litiges nés de la colonisation en Afrique. Chacun des participants a le sentiment d'avoir imposé ses vues : les Allemands, organisateurs de la conférence, les Français défenseurs du principe de la possession réelle du sol, les Britanniques attachés à la

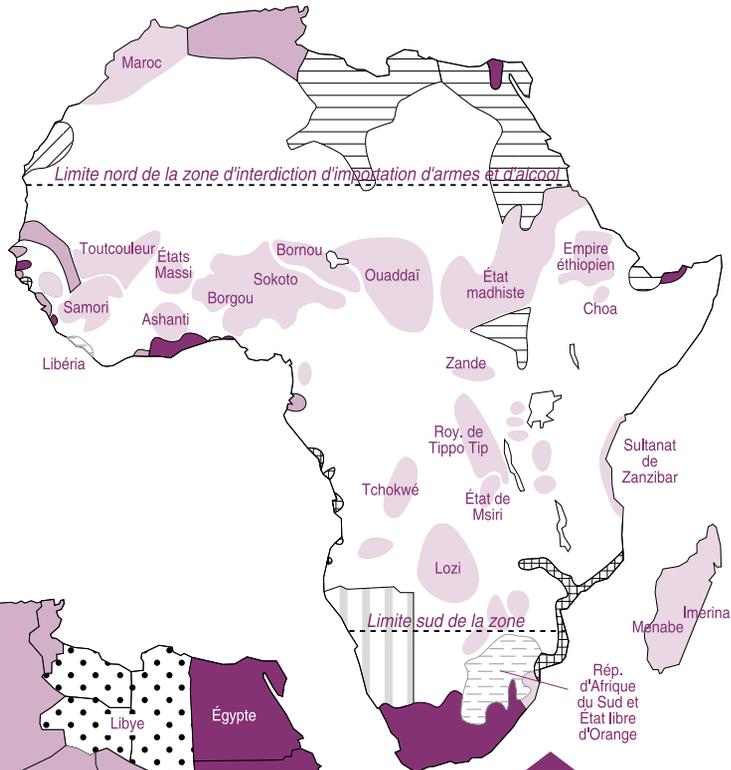
liberté commerciale, les Belges revendiquant le Congo. Tous affirment leur volonté d'apporter le « progrès » en combattant l'esclavage et en respectant les coutumes locales. Néanmoins, sitôt le congrès terminé, chacune des puissances européennes souhaite faire triompher ses propres intérêts.

## Le dépeçage du continent noir

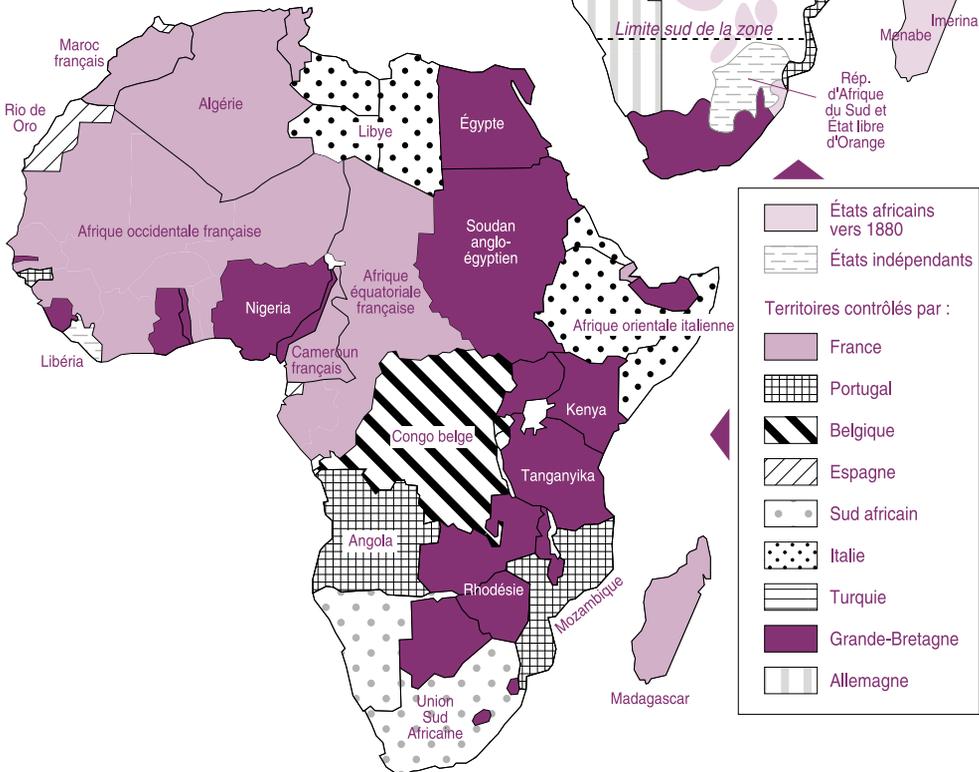
Durant les décennies 1890/1910, la quasi-totalité de l'Afrique passe sous contrôle européen : l'Afrique blanche, riveraine de la Méditerranée, est dans sa partie occidentale sous influence française, à l'Est sous tutelle anglaise. Au-delà de la barrière saharienne, l'Afrique de l'Ouest est massivement dominée par la France tandis que Londres renforce sa présence sur l'axe Le Caire/Le Cap. Après la crise de Fachoda (Soudan), en 1898, Londres et Paris parviennent à un *modus vivendi*.

Toute autre est l'attitude de **l'Allemagne** et de **l'Italie** qui expriment des ambitions **révisionnistes**. Insatisfaites des « miettes » laissées par les deux Grands, Berlin et Rome aspirent à se faire une « place au soleil ». Et par deux fois, en 1905 et 1911, le Maroc est la caisse de résonance des intérêts divergents opposant Français et Allemands. Par la conquête de la Libye en 1911, Rome cherche à faire oublier l'échec militaire subi à Adoua (Éthiopie) en 1896.

La guerre des Boers qui oppose entre 1898 et 1902 les républiques du Transvaal, d'Orange aux Anglais exprime à la fois le déclin britannique et l'aspiration des minorités blanches à l'autonomie vis-à-vis de l'Europe. En 1910, l'Union sud-africaine obtient le statut de *dominion* dans l'Empire.



L'Afrique de 1922 à 1938 \*



\* Par le traité de Versailles, l'Allemagne perd ses possessions coloniales : Togo, Cameroun, Sud-Ouest et Sud-Est africains

Afrique: la partition

## Les théories de l'impérialisme

### Hobson

Le journaliste John A. Hobson est le premier, en 1902, à établir une relation entre le fonctionnement du capitalisme et l'impérialisme. Incapables de trouver des débouchés internes, les industriels et les banquiers poussent à l'extraversion impérialiste en s'appuyant sur une opinion publique chauvine, imprégnée d'images simplificatrices diffusées par la presse à grand tirage. Il est vrai que Hobson écrit aux lendemains des manifestations hystériques qui secouent la Grande-Bretagne pendant la guerre des Boers (1898-1902).

*« C'est ainsi que les forces industrielles et financières de l'impérialisme, par le biais des partis, de la presse, de l'Église, de l'école façonnent l'opinion publique et la politique par de fausses idéalizations des instincts primitifs d'expansion, de domination et d'appropriation, instincts qui ont survécu à travers les âges jusqu'à l'ère industrielle qui est d'essence pacifique. L'exacerbation de ces instincts est indispensable au processus d'agression et d'expansionnisme impérialistes, comme à l'exploitation des races inférieures. »* *Imperialism. A Study.*

Toutefois, Hobson estime qu'une augmentation des revenus intérieurs atténuerait les tensions impérialistes et permettrait de redéployer le capitalisme vers la conquête du marché intérieur, devenu solvable.

### Lénine

Rédigeant *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme* en pleine guerre mondiale, Lénine exprime un point de vue plus pessimiste, quoique satisfaisant pour ce révolutionnaire professionnel, la guerre impérialiste accouchant de la révolution mondiale.

*« Ce livre montre que la guerre de 1914-1918 a été de part et d'autre une guerre impérialiste (c'est-à-dire une guerre de conquête, de pillage, de brigandage), une guerre pour le partage du monde, pour la redistribution des colonies, des « zones d'influence » du capital financier. »*

Dans la lignée de Hobson, le leader bolchevique considère que l'impérialisme est l'étape ultime d'un capitalisme présentant les cinq traits suivants.

*« L'impérialisme est le capitalisme arrivé à un stade de développement où s'est affirmée la domination des monopoles et du capital financier, où l'exportation des capitaux a acquis une importance de premier plan, où le partage du monde a commencé entre les trusts internationaux et où s'est achevé le partage de tout le territoire du globe entre les plus grands pays capitalistes. »*

## Rivalités, guerres ou ententes entre impérialismes ? (1890-1914)

1894	Accord entre les banques françaises et allemandes pour agir en commun dans l'Empire ottoman.
1894	Début de l'occupation de Madagascar par les forces françaises.
1896	Annexion de Madagascar par la France. Les forces du maréchal italien Baratieri sont écrasées à Adoua en Éthiopie.
1898	Le Reichstag vote les crédits de la première loi navale proposée par l'amiral von Tirpitz. <u>Guerre hispano-américaine à propos de Cuba.</u> Français et Anglais se disputent à Fachoda la vallée du Haut-Nil ; après une crise marquée par des menaces de conflit, le Soudan devient un condominium britannique.

1899	<p>La guerre de Boers met aux prises les Afrikaners et les forces anglaises : après un conflit de trois années, les républiques d'Orange et du Transvaal reconnaissent par la paix de Vereeniging (31 mai 1902) la suzeraineté britannique.</p> <p>Accord entre la Banque impériale ottomane, sous influence française, et la Deutsche Bank sur le financement de la voie ferrée Constantinople-Bagdad.</p> <p>Washington, par l'entremise du secrétaire d'État, Hay, énonce le principe de la porte ouverte en Chine. Accord entre les grandes puissances sur le partage de la Chine en zones d'influence : la Russie au nord, la France au sud, le Royaume-Uni dans le bassin du Yang-Tsé Kiang, l'Allemagne dans le Shandong.</p>
1900-1901	Les grandes puissances européennes mènent une opération de police en Chine pour mater la révolte des Boxers.
1902	La convention anglo-japonaise réaffirme le <i>statu quo</i> en Asie.
1903	Les États-Unis encouragent la sécession de la république de Panama contre la Colombie. Peu de temps après, le président Théodore Roosevelt énonce les principes de la politique du « gros bâton » en Amérique centrale.
1904	L'accord colonial entre Paris et Londres ouvre la voie à l'« Entente cordiale ».
1904-1905	La guerre russo-japonaise voit les forces nippones triompher sur terre et sur mer. Le traité de Portsmouth partage la Mandchourie entre les deux ex-belligérants, la Corée devient un protectorat japonais.
1905	Première crise marocaine.
1908	Voyage de Guillaume II dans l'Empire ottoman.
1910	Les Russes acceptent la construction de la voie ferrée BBB, Berlin-Byzance-Bagdad, moyennant la reconnaissance de leurs prétentions sur le nord de la Perse.
1911	Deuxième crise marocaine. Guerre de conquête menée par l'Italie en Libye.
1913	Accord entre Londres et Constantinople relatif au Golfe persique et aux litiges frontaliers.
1912	Accord anglo-allemand pour créer la Turkish Petroleum Company.
1914	Inauguration du canal à écluses de Panama financé par les États-Unis, après que la Compagnie française du canal de Panama eut fait faillite.

### Pistes bibliographiques

René Girault, *Diplomatie européenne, Nations et impérialismes, 1871-1914*, Payot, 2004. Dans la lignée des travaux de Pierre Renouvin et de Jean-Baptiste Duroselle, René Girault présente l'état de la question diplomatique à l'âge des impérialismes.

Hélène d'Almeida-Topor dresse un panorama historique dans *L'Afrique du xx<sup>e</sup> siècle à nos jours*, coll. « U », Armand Colin, 4<sup>e</sup> éd. 2013.

## Le face-à-face de deux systèmes diplomatiques à la veille de 1914

### Du système bismarckien à la politique mondiale

**B**ismarck, chancelier de 1871 à 1890, avait élaboré un **système complexe d'alliances** pour protéger l'Allemagne contre elle-même. Mais son départ en 1890 remet en cause l'édifice diplomatique. Le nouvel empereur, **Guillaume II**, qui n'a pas les mêmes préventions, exprime l'ambition d'une Allemagne, puissance économique, agissant dans la sphère mondiale (→ fiche 2).

Sa *Weltpolitik* satisfait la bourgeoisie montante – l'industriel Krupp, l'organisateur du syndicat charbonnier rhéno-westphalien, Kirdorff, le directeur de la *Deutsche Bank*, von Siemens, l'armateur Ballin... – tout en contentant les anciennes classes dirigeantes, les hobereaux prussiens. La mondialisation de la politique extérieure allemande s'inscrit dans le droit fil d'un néo-mercantilisme qui voit les représentants de l'État devenir des voyageurs de commerce vantant le *Made in Germany*, en même temps qu'elle exprime l'âge de l'impérialisme.

Toutefois, la montée en force de l'Allemagne wilhelmienne inquiète les autres États européens car elle implique un **nouveau partage des sphères d'influence** en Europe comme dans le monde colonial : la *Weltpolitik* oscille entre deux directions, l'Europe moyenne ou *Mitteleuropa*, et l'Afrique médiane ou *Mittelafrika*. « *Quand l'Allemagne pensait le monde* » (Michel Korinman), elle légitimait ses ambitions à travers une nouvelle discipline : la géopolitique (v. p. 20). **Au foyer de tension hérité de la période bismarckienne** – Alsace et Lorraine – s'ajoutent **de nouveaux points de friction** : Europe danubienne, Moyen-Orient, Méditerranée...

### À Berlin, la permanence d'un complexe d'insécurité

En dépit de remarquables performances économiques (→ fiche 1), malgré des succès diplomatiques non négligeables, par exemple dans l'Empire ottoman, les décideurs allemands éprouvent un **complexe paradoxal d'encerclement** face à la France qui parvient à briser l'isolement diplomatique dans lequel Bismarck l'avait enfermée. De là, découle un sentiment de nervosité, étudiée récemment par le professeur J. Radkau.

Théophile Delcassé, en charge du Quai d'Orsay de 1898 à 1905, sort du dilemme antérieur – conquête coloniale/politique européenne. Il se rapproche de Londres, inquiet de la construction de navires cuirassés allemands, résout le différend colonial avec Rome, tout en préservant l'alliance avec la Russie. Le réseau diplomatique tissé par Paris, l'échec éprouvé par Berlin en 1905 lors de la première crise marocaine, renforcent le sentiment d'insécurité dans le *Reich*.

### Deux systèmes d'alliance

Au début du siècle, la **Triple-Entente enserme la Triple-Alliance** ou Triplice Renouvelée régulièrement depuis 1882, elle est un des héritages diplomatiques de l'époque bismarckienne. Mais la Triplice ne résiste pas à l'antagonisme entre l'Autriche-Hongrie et l'Italie à propos de Trieste et de Trente, **les terres « irrédentes »** chères à Rome. Dans un échange de lettres secrètes datant de 1902 avec Paris, l'Italie s'engage à la neutralité au cas où l'Allemagne serait l'agresseur de la France (cas déjà stipulé par la Triplice), ou bien si elle estime que la France est obligée de répondre à une provocation allemande. **Berlin ne peut donc compter de façon certaine que sur Vienne**. Mais l'Autriche-Hongrie est, à la veille de 1914, soumise à des tensions internes émanant des nationalités : dans le Sud, les Slaves, au centre, les Tchèques et les Slovaques, à l'Est, les Polonais aspirent à former des États nationaux qui disloqueraient